

Québec français



L'argumentation orale

Ginette Plessis-Bélair

Numéro 79, été 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44730ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Plessis-Bélair, G. (1990). L'argumentation orale. *Québec français*, (79), 47–53.

CAHIER PRATIQUE 37

L'argumentation orale

Activités favorisant la capacité à argumenter chez les élèves du primaire et du secondaire

Plusieurs situations naturelles et spontanées en classe favorisent cet aspect de la communication orale et il est avantageux de prendre conscience de ces situations et d'en profiter pour aider les élèves à mieux discuter et faire valoir leurs points. Cependant il est difficile, voire peu éthique, de se servir de ces situations spontanées pour noter les élèves. Ce cahier pratique a pour but de présenter un certain nombre d'activités planifiées qui offrent à l'enseignant des objectifs de départ et des critères d'évaluation que les élèves connaîtront avant le réinvestissement.



Première activité

Objectifs d'apprentissage :

- Fournir un ou des argument(s).
- Écouter les arguments des autres.
- Fournir un ou des contre-argument(s) (en trouvant des objections aux arguments apportés).
- Identifier un ou des argument(s) émis et les personnes qui les ont verbalisés.
- Utiliser la locution conjonctive «parce que» (plutôt que «à cause que»...).
- Employer adéquatement les temps de verbe.
- Parler suffisamment fort.
- Attendre son tour de parole.

Première activité

Le débat

Mise en situation

• L'enseignant choisit dans la liste ci-contre un **maximum** de trois objectifs qui lui semblent particulièrement pertinents pour son groupe d'élèves. Il est recommandé de choisir au moins un objectif qui tienne compte de l'organisation de la pensée et au moins un objectif qui tienne compte de l'utilisation adéquate de la langue.

• Il est important de trouver un sujet de débat qui colle bien à la réalité des élèves de la classe. Plus le sujet sera près des enfants, plus le débat sera vivant et les arguments, nombreux. C'est en écoutant les enfants lors de leurs échanges libres que certains thèmes peuvent ressortir, tels certains aspects ou règlements de l'école que des élèves acceptent et d'autres pas, la question du racisme particulièrement en milieu pluriethnique, les permissions accordées ou non par les parents, l'importance de donner ou non des cadeaux à Noël ou encore un événement médiatique dont tout le monde parle à ce moment-là et qui porte à controverse.

Démarche

• Une simple présentation du sujet du débat et de l'intérêt à discuter de ce sujet peut suffire dans certains cas. À d'autres moments, on pourra choisir comme déclencheur, un film (sur la pollution, par exemple) ou une histoire où des personnages ont pris des décisions différentes face à un même problème (on demande ensuite aux enfants d'indiquer quel est le personnage qui, d'après eux, a pris la meilleure décision et de justifier leur réponse.

• Pour les enfants de première et de deuxième année, il peut être intéressant de les placer en deux camps, face à face, selon qu'ils répondent oui ou non à la question de départ. Cela favorise chez eux une meilleure compréhension de ce qu'est un débat, en visualisant la situation. Plus tard durant le débat on peut demander aux élèves qui ont changé d'avis de changer de camp et de dire qui les a fait changer d'avis et pourquoi.

• Il serait sage que l'enseignant se prépare un certain nombre de contre-arguments afin de relancer le débat, s'il y a lieu.

Objectivation

- L'enseignant identifie avec les élèves les principaux arguments utilisés lors du débat et les note au tableau à l'aide de quelques mots clés.
- Il voit avec eux quels sont parmi ces arguments ceux qui leur semblent les plus convaincants et pourquoi. Avec les élèves de cinquième et de sixième année, ces arguments peuvent être, par la suite, classés par ordre de force de conviction, à partir de ceux qui peuvent le plus facilement être démontrés, jusqu'aux plus faibles qui ne sont que des déclarations du type : «C'est vrai parce que mon grand frère l'a dit».
- Il demande ensuite aux élèves de faire attention à l'utilisation de la langue durant cette activité. S'il y a lieu, il amène les éléments de correction et s'attarde plus particulièrement sur les éléments qu'il a retenus comme objectifs.

Réinvestissement

- Il est important que le réinvestissement soit du même ordre, c'est-à-dire qu'il s'agisse également d'un débat. Il faut de plus que cette nouvelle activité permette l'atteinte des mêmes objectifs que dans l'activité de départ.
- L'enseignant rappelle aux élèves les éléments retenus lors de l'objectivation de la première activité et spécifie les objectifs à atteindre. Il indique que c'est sur l'atteinte plus ou moins grande de ces objectifs que portera l'évaluation.
- Il est recommandé de scinder le groupe-classe en deux, afin de permettre une meilleure évaluation. Le premier sous-groupe aura un sujet à débattre, pendant que le second sous-groupe sera observateur et/ou évaluateur, ou encore sera occupé à d'autres tâches. Dans le cas d'un second sous-groupe évaluateur, il est économique pour l'enseignant de laisser à ce sous-groupe l'évaluation de faits de langue faciles à observer (toujours en fonction des objectifs retenus) et de se garder l'évaluation du nombre d'arguments, de l'écoute des arguments apportés, des contre-arguments fournis et de la qualité générale de l'argumentation présentée par chacun des participants. L'enregistrement du débat facilite encore davantage cet aspect de la tâche.
- Il s'agit donc de trouver deux autres sujets de débat. Le même sujet repris une deuxième fois ne serait pas équitable pour le premier sous-groupe et perdrait sans doute beaucoup d'intérêt. Les sous-groupes auront quelques minutes pour se préparer et chacun pourra écrire sur une fiche les deux ou trois arguments majeurs qu'il compte fournir pour défendre son point de vue.

Critères d'évaluation

En fonction des objectifs retenus au départ, on pourra se poser les questions suivantes en observant chacun des participants :

- A-t-il réussi à persuader quelqu'un, ou même tout le sous-groupe?
- A-t-il pu fournir au moins un ou deux arguments ?
- A-t-il su écouter les arguments des autres et répondre à au moins un d'entre eux ?
- A-t-il pu, durant le débat, résumer l'intervention d'un participant avant d'apporter son contre-argument ?
- A-t-il été constant dans son utilisation de la locution conjonctive «parce que» ?
- A-t-il fait un emploi adéquat des temps de verbe ?
- A-t-il parlé suffisamment fort pour bien se faire entendre et écouter ?
- A-t-il été capable d'attendre son tour de parole et de ne pas couper la parole aux autres ?

Deuxième activité

Objectifs d'apprentissage

- Tous les objectifs énumérés pour le débat sont également valables ici.

On peut y ajouter :

- Savoir concilier différents points de vue.
- Être capable d'assouplir sa propre position.
- Savoir redire autrement et nuancer les points de vue afin d'arriver au consensus.
- Utiliser adéquatement la locution conjonctive «bien que».

Matériel

- Se procurer deux copies identiques d'une revue abondante en illustrations.
- Dans la première copie, choisir des illustrations grand format (plus ou moins pleine page) et coller ces illustrations sur du papier construction 8 1/2"x11". Une dizaine d'illustrations suffira. Numéroté les illustrations.
- Dans la seconde copie, retrouver les mêmes illustrations et découper à l'intérieur de chacune de ces illustrations un carré d'environ 2"x2" qui ne soit pas trop révélateur de l'illustration dans son entier. Coller chacun de ces carrés sur du papier construction et numéroté ces feuilles de telle sorte que la partie d'illustration et l'illustration complète portent le même numéro.

Deuxième activité

Le consensus

Mise en situation

- En premier lieu, il s'agit d'identifier les objectifs sur lesquels l'enseignant souhaite travailler... (même démarche que pour le débat).

Démarche

- Selon le modèle pédagogique privilégié, cette activité peut se vivre en atelier ou, si on a pris soin d'avoir suffisamment de matériel, par tout le groupe-classe en même temps.
- Regroupés en équipes, les élèves reçoivent une enveloppe contenant uniquement les feuilles de papier construction sur lesquelles sont collées les parties d'illustration.
- En silence, les élèves se passent tour à tour le matériel et écrivent sur un bout de papier le numéro de la feuille et de ce qu'ils croient que cela représente.
- Lorsque chaque élève de l'équipe a vu tout le matériel, ensemble, les participants reprennent chacune des feuilles et comparent leurs opinions. Ils s'expliquent leur point de vue et tentent d'arriver à un consensus d'équipe sur chacune des parties d'illustration.
- Lorsque la tâche est terminée, ils demandent à l'enseignant la seconde enveloppe contenant les illustrations complètes et ils comparent avec leurs réponses.

Objectivation

- Si le travail a été fait en atelier, l'enregistrement de l'activité permettra à l'enseignant de choisir le moment approprié pour revenir sur cette activité avec l'équipe.
- Si le travail a été fait par le groupe-classe, l'objectivation se fait en même temps pour tout le groupe.
- Les points d'objectivation identifiés lors du débat sont également valables ici.
- Cependant, dans le cas du consensus, il est intéressant de voir avec les élèves : -quelles étaient les opinions de départ ? -Qui a accepté de changer d'opinion ? -Quel est l'argument qui l'a fait changer d'idée ? -Qui a modifié un peu son point de vue ? -Quelles sont les nuances apportées à ce point de vue pour qu'il soit ainsi légèrement modifié ? -Qui n'a pas changé de point de vue ? -Quel(s) argument(s) a-t-il apporté(s) aux autres de l'équipe qui a fait changer ceux-ci d'avis ?
- Si l'enseignant a noté, au passage, des problèmes d'utilisation de langue, il les soumet au groupe et insiste particulièrement sur les éléments qu'il compte évaluer lors du réinvestissement.

Réinvestissement

- Habituellement, les élèves aiment beaucoup cette activité et l'on peut penser reprendre la même activité lors du réinvestissement, en changeant tout simplement de jeu d'illustrations.
- Tout comme à l'occasion du débat, l'enseignant rappelle les éléments retenus lors de l'objectivation de la première activité et spécifie les objectifs à atteindre en vue de l'évaluation.
- Pour les fins de l'évaluation, l'enseignant enregistrera chacune des équipes à différentes périodes, ou il demandera à une équipe de remplir la tâche pendant que le reste du groupe observe et aide à l'évaluation.

Critères d'évaluation

En fonction des objectifs retenus au départ, on pourra se poser les questions suivantes en observant chacun des participants :

- Toutes les questions énumérées pour le débat peuvent être retenues.

On peut y ajouter celles-ci :

- A-t-il semblé comprendre ce qu'était la recherche d'un consensus ?
- A-t-il contribué à l'atteinte de ce consensus ?
- A-t-il pu expliquer son opinion ?
- A-t-il pu établir les liens, faire des rapprochements entre des points de vue différents ?
- A-t-il été capable d'assouplir ou de nuancer sa propre position ?
- S'est-il montré soucieux de rallier les autres membres de l'équipe ?
- A-t-il utilisé adéquatement et de manière constante les mots-liens nécessaires à la négociation tels que : « bien que, donc, mais, malgré que, sauf que, par contre, au moins, etc. » ?

Troisième activité

Objectifs d'apprentissage :

- Tous les objectifs énumérés pour le débat ainsi que le consensus peuvent être également valables ici.

On peut y ajouter :

- Pouvoir construire des hypothèses.
- Pouvoir démontrer ses hypothèses.
- Pouvoir suivre le raisonnement des autres participants.
- Utiliser adéquatement la conjonction «donc» ou la locution conjonctive «par conséquent».

Troisième activité

La résolution de problèmes

Mise en situation

- En premier lieu, il s'agit d'identifier les objectifs sur lesquels l'enseignant souhaite travailler (même démarche que pour le débat et le consensus).

Démarche

- Après l'écoute ou la lecture de l'histoire, les élèves, placés en équipes, comparent leurs notes. Ils émettent des hypothèses quant à l'identification du coupable, ils discutent entre eux et essaient de prouver une ou plusieurs hypothèses, à l'aide des indices retenus dans leurs notes (ou en relisant ou en écoutant à nouveau l'histoire).
- Ce travail terminé, les équipes comparent leurs solutions et tentent de démontrer dans quelle mesure leurs hypothèses sont plausibles et fondées.
- L'enseignant révèle ensuite la solution présentée par l'auteur.

Objectivation

- L'enseignant discute avec les élèves de la justification de la solution apportée par l'auteur, en identifiant les éléments de l'histoire sur lesquels se fonde cette solution.
- L'enseignant aide ensuite les élèves à comparer leurs solutions à celle de l'auteur en évaluant avec eux la pertinence des éléments retenus par les équipes et la qualité de la démonstration des hypothèses. Par exemple, l'hypothèse retenue repose-t-elle seulement sur une impression ? S'est-on servi uniquement d'un élément de l'histoire ou de plusieurs ?
- En ce qui concerne la langue utilisée, il peut être intéressant de profiter de l'occasion pour travailler plus précisément des conjonctions telles que : «cependant», «puisque», «donc» et des locutions conjonctives telles que : «soit que», «par contre», «par conséquent», etc.

Réinvestissement

- Bien que différentes histoires puissent servir au réinvestissement, une autre histoire du genre policier est à recommander, car ces histoires sont construites sur le mode déductif et favorisent la construction d'hypothèses diverses.
- La démarche demeure la même dans ce troisième type d'utilisation de l'argumentation : l'enseignant rappelle les éléments retenus lors de l'argumentation de la première activité et spécifie les objectifs à atteindre en vue de l'évaluation.
- À partir d'une histoire donnée, chaque équipe reprend le travail construit sa ou ses hypothèse(s), tente de faire la démonstration à l'aide de certains indices fournis dans l'histoire et se prépare à présenter le résultat de ses trouvailles aux autres élèves de la classe.
- Si l'histoire est la même pour toutes les équipes, par souci d'équité, on s'assurera que toutes les équipes fournissent au préalable un plan de leur présentation, c'est-à-dire l'énoncé d'une ou de plusieurs hypothèse(s) possible(s) et l'énumération des indices qui viennent appuyer cette ou ces solutions.

Les trois types d'activités suggérés plus haut peuvent s'utiliser aussi bien au primaire qu'au secondaire. Seules les exigences formelles seront plus explicites et soutenues au secondaire.

Par exemple :

- au niveau du débat, si les objectifs proposés plus haut restent valables, on peut y ajouter une organisation consciente des arguments. On peut toujours choisir de présenter d'abord ses arguments les plus faibles pour ensuite arriver avec l'argument massue.... Ou faire exactement l'inverse afin de dérouter l'adversaire. De même, selon le sujet traité et l'auditoire, on choisira de présenter ses arguments du plus émotif au plus logique, ou l'inverse. Il s'agit là d'une question d'analyse de la situation et de la connaissance des moyens rhétoriques qui intéressent souvent les adolescents.
- au niveau du consensus, à l'occasion de l'objectivation, une récapitulation *par les participants de l'équipe* de leur cheminement vers le consensus peut faciliter chez eux la prise de conscience : a) des enjeux impliqués dans une telle démarche et b) de la façon de chacun d'entre eux d'y participer.
- au niveau de la résolution de problèmes, une étude spécifique du sens et de l'emploi des conjonctions et des locutions conjonctives peut aider les élèves non seulement en français mais également dans d'autres disciplines, telles que les mathématiques.

La présentation orale devrait être réservée au secondaire et être perçue pour ce qu'elle est, c'est-à-dire une oralisation d'un texte de type persuasif préalablement écrit. Elle a sa place comme genre d'écrit et comme moyen de favoriser l'élocution. C'est à l'occasion de présentations orales que certains élèves peuvent se découvrir des talents d'orateurs ! Cependant, il faut se rendre bien compte qu'il s'agit là d'un aspect de l'argumentation dont la fréquence d'utilisation est bien faite dans la vie quotidienne des plus jeunes comme des plus vieux à l'école ou ailleurs.

Ginette PLESSIS-BÉLAIR

Matériel requis

- L'idéal, c'est de trouver une bonne histoire du genre policier rapide à lire ou à raconter. Si l'histoire est plus longue, on peut accorder quelques jours aux élèves, afin qu'ils puissent avoir le temps de la lire. On peut également raconter l'histoire sur ruban magnétique et accorder du temps aux équipes pour qu'elles puissent écouter l'histoire et prendre des notes. Évidemment, quelle que soit la forme privilégiée, on aura omis la fin de cette histoire...